

## Journée de formation jan 2010 – atelier « Vivre le culte avec des jeunes »

### 1. Tour de table : Quelles motivations ? Des avis se sont exprimés d'emblée !

- « J'ai fait partie d'une équipe de préparation de cultes pour jeunes très créative au début. Comment remédier à une perte de créativité ? »
- « Je suis à la recherche de nouvelles idées »
- « chez nous, je donne des idées à un pasteur et il m'écrit des textes »
- « la question qui m'intéresse se trouve dans le mot « avec » : les jeunes sont-ils participants ou consommateurs ? »
- « le désintérêt pour le culte du dimanche ne veut pas dire désintérêt pour toute forme de culte »
- « chez nous, il y a 0 jeune au culte. C'est triste ! »
- « Comment faire pour attirer les jeunes ? »
- « ... pour les faire venir régulièrement »
- « On aime les cultes, quand c'est nous qui les animons », dit une jeune.
- « Ce qui m'intéresse, c'est de trouver des idées pour attirer un public mixte ».
- « Nous avons préparé un culte avec de la musique pour les jeunes. Les plus âgés n'ont pas du tout aimé, ils ont dit que ça les fait fuir. Pourtant les jeunes ont aimé et en redemandent. »
- « Il y a des cloisons invisibles dans beaucoup de paroisses. Les enfants, ont veu bien qu'ils animent le culte, c'est mignon, mais quand les jeunes transforment le culte, on ne leur donne pas la place. »
- « Les cultes particuliers que nous préparons n'ont pas une cible dédiée. L'idée, c'est d'aller dans une paroisse qui n'aurait pas les moyens à elle toute seule de proposer des cultes différents et de le proposer à l'ensemble de la communauté. Je crois qu'on réussit à mélanger les publics. »

### 2. Exposé :

Comment j'ai procédé, mes sources :

- les expériences pratiques de personnes qui ont accepté de me communiquer des documents.
- quelques livres et articles.

#### A. Quelle est notre situation ?

Dans la plupart des paroisses, on constate une baisse de la participation au culte du dimanche. Cette situation de crise est cependant à relativiser. Epître aux Hébreux 10,25 : « *Ne désertons pas nos assemblées, comme certains en ont pris l'habitude, mais encourageons-nous...* »

Une minorité de personnes va régulièrement au culte. S'en contenter ? Non. Si les cultes paroisses ne rassemblent plus que des cercles introvertis, composés uniquement de membres du « club religieux », cela pose un problème. Nous voulons rester « sel de la terre », non ? Garder le sens des réalités. S'il y a crise, la regarder en face.

Que des jeunes aient du mal avec des formes classiques du culte n'est vraiment pas un scoop.

Une enquête menée récemment auprès de conseillers presbytéraux et de pasteurs dans notre Union d'Eglises a montré que :

- le culte reste dans l'esprit de beaucoup de personnes le lieu central de la vie paroissiale
- mais ce n'est pas le seul lieu, des efforts sont investis ailleurs
- les attentes à l'égard du culte ne sont pas les mêmes chez tous les membres des communautés.

Comment faire droit à des attentes différentes ?

Quelques grandes questions : qu'est-ce qu'un bon culte ? Tout le monde ne répond pas la même chose. Le contenu, les formes font débat.

J'ai donc analysé les expériences qui sont menées dans certains lieux de nos Eglises :

cultissime, bouge ton culte, culte-live, le culte dif, etc.

Je n'ai pas eu le temps et les moyens de tout approfondir. Il aurait fallu aller sur place, assister, interroger... champ d'études pour un étudiant en théologie !

#### B. Quelques constats :

J'ai relevé les points communs de ces expériences :

1. Des équipes sont mobilisées : **INDISPENSABLE !**  
Même si au départ l'idée émane d'une personne ou d'un petit noyau, une équipe solide est nécessaire. Contenu + aspects techniques. L'équipe peut être à géométrie variable avec un groupe qui assure la continuité.
2. L'imagination au pouvoir !  
relecture de textes bibliques avec effort d'actualisation  
idées d'animation  
emploi d'objets symboliques qui surprennent et ont un rôle pédagogique
3. Place des éléments visuels et symboliques  
Les cinq sens sont sollicités, pas seulement l'écoute
4. Des interactions entre les participants  
les groupes préparent des éléments qui vont rendre les participants actifs, ils vont devoir se tourner vers leurs voisins, échanger, parfois se déplacer
5. La communication autour de ces cultes est accentuée :  
affiches, tracts, titres accrocheurs, courriels, etc.

En résumé, ces cultes deviennent des événements.

Positivement, on peut constater la volonté de saisir une question à bras-le-corps (comment renouveler les formes du culte ?), le courage d'innover, de risquer des expériences, le travail que cela représente (en termes de préparation), la notion d'équipe de préparation.

### C. Quelques réflexions critiques :

Sur le fond, la recherche de renouvellement des formes du culte, plus attractives pour les jeunes a tendance à se focaliser sur des cultes « événement ». Mais l'exceptionnel, le spectaculaire, le « long et lourd à préparer » peut-il être une source de renouvellement pour les cultes dominicaux ? Comment pourrait-on faire de chaque culte un culte vivant, pas ennuyeux ?

Je relève encore cette phrase dans l'invitation à « bouge ton culte » : « Vous deviendrez acteurs d'un culte qui vous ressemble. » Je suis – en partie, au moins - en contradiction avec ce postulat. Le culte ne me ressemble pas, c'est l'assemblée qui me ressemble. Les autres sont comme moi des pécheurs appelés par Dieu et au bénéfice de sa grâce. L'Évangile que j'entends le dimanche est cependant un message « étrange », qui me sort de mes certitudes, me remet en question.

(Il faut peut-être entendre « culte qui vous ressemble » sous l'angle culturel, un culte dont le langage est accessible à tous.)

### D. On pourrait donc imaginer plusieurs méthodes pour renouveler le culte :

- la rupture

Arrêter de célébrer les cultes avec une liturgie telle qu'on la connaît, les recueils de cantiques, l'heure du dimanche matin, et faire totalement autre chose !

- les électrochocs

C'est un peu comme cela que je comprends les efforts réalisés dans les cultes expérimentaux et événementiels

- l'importation de remèdes

en s'inspirant d'autres traditions ecclésiales, trouver des formes qui parlent davantage, qui « marchent » mieux

- la friche

- .....

- .....

- l'ensemencement progressif (c'est ma méthode préférée)

très régulièrement, prendre une partie du culte (liturgie d'entrée, liturgie de la parole, Sainte-Cène, envoi) pas le tout pour que le reste de la communauté ne se sente pas déracinée, et tester de nouvelles formes.

### **Quelques convictions à la fin de l'atelier :**

- La forme et la structure habituelle d'un culte ont besoin d'être façonnées, afin de rester vivantes.
- On ne peut pas se contenter de reproduire les formes anciennes, mais on ne peut pas non plus réinventer le culte chaque dimanche
- ce ne sont pas les formes anciennes qu'il faut jeter par-dessus bord, ce sont les choses anciennes qui ont été simplement reproduites, usées jusqu'à la corde jusqu'à être incompréhensibles et vidées de leur sens.
- On ne peut pas se contenter de laisser les pasteurs, tous seuls, répondre au défi du culte à renouveler. Beaucoup de pasteurs préparent seuls le culte du dimanche. C'est un problème majeur, car c'est la paroisse qui célèbre le culte, pas le pasteur.
- l'alliance du neuf et du vieux est possible
- la langue du culte doit être comprise (pas patois de Canaan, etc.)
- la musique est un sujet à soi seul ! pas de prise de pouvoir d'un organiste ou d'un groupe. Le problème de la diversification des formes musicales se pose.
- le renouvellement peut porter sur une partie d'un culte (liturgie d'entrée, liturgie de la parole, liturgie de la Sainte-Cène et envoi)
- Un travail de groupe et à long terme autour de ces questions est plus prometteur que des expériences isolées et sans concertation. Dans chaque paroisse, un groupe d'animation liturgique ?

Merci à tous les participants !

Gérard JANUS